

Padam gagne le marché francilien

L'entreprise nancéienne Padam, alliée au groupe Setec Its, a été sélectionnée pour déployer la centrale régionale de transport à la demande (TAD) en Île-de-France.

Bonne nouvelle pour Padam. Créée en 2014 par trois jeunes ingénieurs de l'école Polytechnique de Paris et des Ponts & Chaussées, cette entreprise installée au sein de l'accélérateur de start-up Paddock French Tech de Nancy vient de remporter un gros marché.

L'organisation Île-de-France Mobilités présidée par Valérie Pécresse vient de la sélectionner avec une filiale du groupe Setec pour développer les transports à la demande en région francilienne.

Du transport sur-mesure

« On est très contents, notamment parce que cela valide nos hypothèses de travail », se félicite Thibault Lécuyer, directeur marketing de Padam. Le concept : apporter des solutions de transport sur-mesure aux personnes qui résident dans les territoires les moins bien

desservis. « On a toujours pensé qu'il devait être aussi simple de commander un bus qu'un VTC », explique le directeur marketing. Son entreprise aura pour mission de développer l'application smartphone ainsi que les algorithmes de simplification de trajet. « On garde l'idée du bus, mais on supprime celle de la ligne, qui est remplacée par des points », fixés en fonction de la demande des usagers.

Le résultat d'un programme du LORIA

L'attribution de ce marché est le résultat d'un « travail de longue haleine ». Il s'est appuyé sur le programme de recherche d'une institution elle aussi nancéienne : le LORIA (Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications).

Padam a désormais du pain sur la planche : « Nous devons développer la centrale dans 4 territoires d'ici mai 2019 », précise Thibault Lécuyer ? « Puis 10 pour 2019 et enfin 33 sur 4 ans », soit la quasi-totalité de la région francilienne. Du travail qui va permettre à l'entreprise de grandir, mais aussi d'« évangéliser » les collectivités



Le transport à la demande répond aux besoins des habitants des zones les moins denses. Photo AFP

territoriales au transport à la demande dynamique. Car ce système permettrait de rendre les transports à la fois plus efficaces et moins chers selon les conclusions de recherches de Padam. Un mode

de transport renforcé par l'intelligence artificielle qui conviendrait particulièrement aux territoires les plus ruraux. Le concept pourrait-il un jour arriver à Nancy ? « C'est une des idées qui sont en discus-

sion avec Keolis depuis qu'ils ont repris la délégation de service public », confie le directeur marketing.

Élie GUCKERT